

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 11/99 du 28/04/99 - 2 pages

Grandes Cultures

Colza

Stades : De F1 à G2-G3. Beaucoup de pétales collés sur feuilles dans les parcelles avancées.

Ravageurs

Les niveaux de **charançons des siliques** observés dans les parcelles, restent très faibles (0-5 % en général) Ils atteignent 20 % sur le secteur Flacey - Lux (NE Dijon).
Quelques premiers **pucerons cendrés** ont été observés la semaine dernière dans le secteur de Pont S/Yonne (quelques rares colonies en bordures de parcelles).

▪*Aucune intervention insecticide n'est actuellement nécessaire.*

Maladies

Des premiers symptômes de **sclérotinia** ont été décelés sur feuilles en Puisaye. Par ailleurs, quelques attaques directes sur collet sont ponctuellement observées (Lux).
L'**alternaria** reste peu présent. Quelques symptômes de **cylindrosporiose** sur feuille ou tige restent anecdotiques. On observe parfois un développement de **botrytis** sur ancien feuillage sénescent.

▪*La protection sclérotinia est à appliquer à la chute des premiers pétales en situations tardives.*

Blé

Stades : De 1er noeud à sortie de la dernière feuille. Beaucoup de situations sont autour de 2 noeuds.

Maladies

On peut noter une progression importante de l'**oïdium** jusque sur F4-F3 en zones témoin de parcelles favorables (variétés Récital, Sidéral...). La **septoriose** marque une progression, passant fréquemment de F6-F5 à F5 voire F4 (étages foliaires définitifs).
Le modèle Presept confirme la progression du risque prévue la semaine dernière dans l'Ouest de la région et sur l'îlot Nord Saône-et-Loire plaine de Chemin. Le risque reste faible dans l'ensemble sur les autres secteurs de la région.
Une attaque de **rouille jaune** est signalée en Gâtinais (Brannay) sur la variété Hugo.

▪*Pour les secteurs à risque de l'Yonne et de la Nièvre (voir carte), une intervention est à réaliser dès que possible dans les parcelles au-delà du stade 2 noeuds.*

▪*Pour les secteurs Verdun S/Doubs, Chemin, une intervention est à prévoir dès que possible sur les parcelles les plus avancées (dernière feuille pointante). Pour les autres parcelles de ce secteur atteignant 2 noeuds, attendre un prochain bulletin, sauf si pré-*

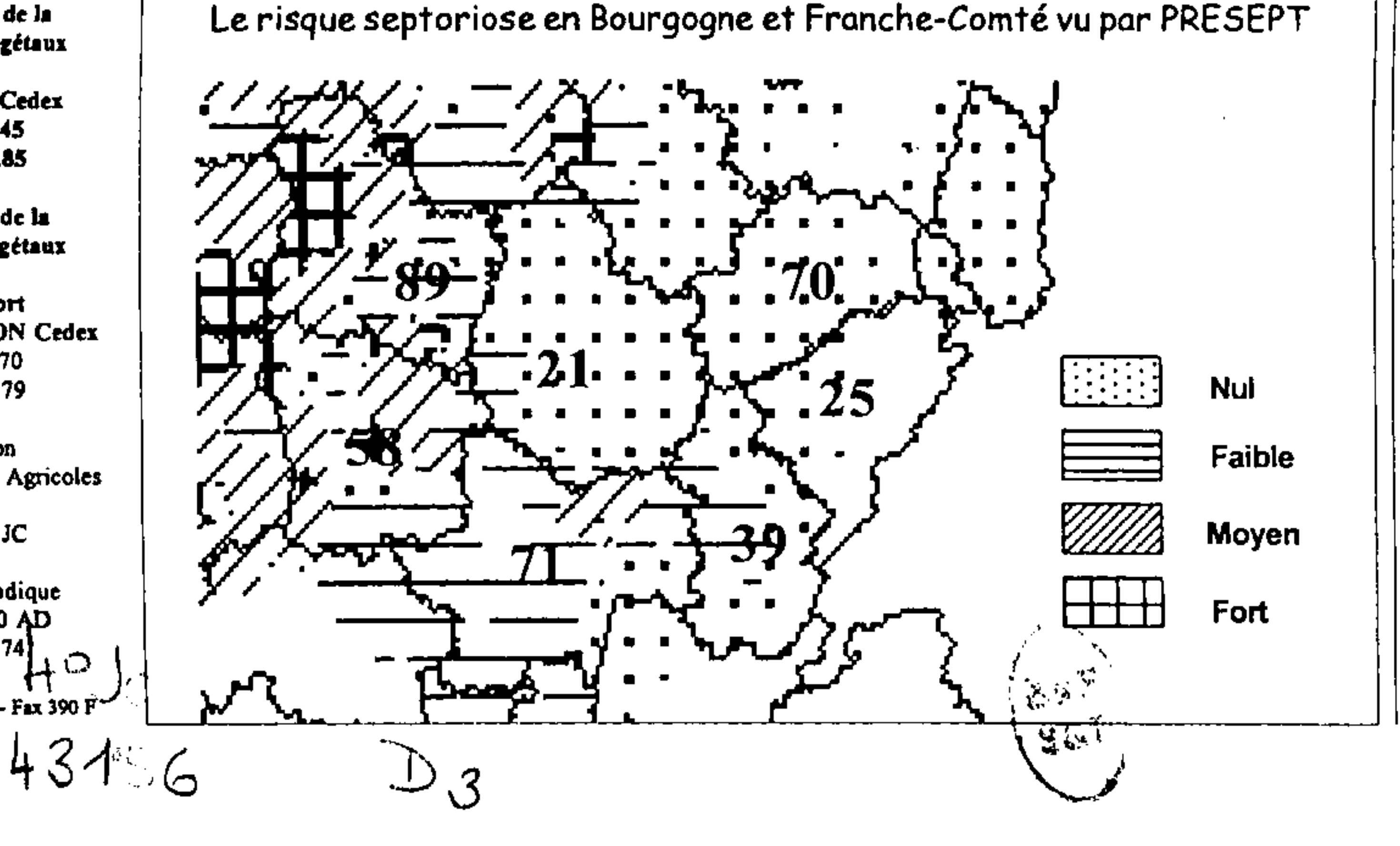


Colza
Protection sclérotinia en situations tardives.

Blé
Protection septoriose en situations à risque.

Orge d'hiver
Renouvellement de la protection à la sortie de dernière feuille.

Tournesol
Note commune CETIOM-SPV. "Pucerons du tournesol".



Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374
Tarif Courrier 340 F- Fax 390 F

sence de septoriose sur F3 visible en variétés sensibles (Sidéral, Récital, Aztec, Trémie...).

▪*Pour les autres secteurs, attendre un prochain bulletin ou intervenir, pour les situations les plus avancées, au stade sortie de la dernière feuille.*

Compte-tenu du risque, une bonne protection demande un produit performant sur septoriose employé à pleine dose.

Orge d'hiver

Stades : De 1-2 noeuds à sortie de la dernière feuille.

Maladies

La **rhynchosporiose** reste l'élément dominant du complexe, atteignant F4 voire F3 définitive en zones témoin non traitées. L'**helminthosporiose** reste à un niveau moindre. La **rouille naine** et l'**oïdium** sont plus discrets.

▪*La seconde intervention sera à positionner au stade dernière feuille étalée soit environ 3 semaines après le 1er traitement. Les conditions météo plus douces devraient freiner la rhynchosporiose. En cas de persistance d'un risque rhynchosporiose important, une complémentation de l'azoxystrobine est conseillée.*

Orge de printemps

Stades : Tallage en cours.

Les parcelles présentent un bon taux de couverture du sol. La situation sanitaire reste satisfaisante. En terres argileuses, le jaunissement parfois observé de la première feuilles (voire deux premières) est essentiellement dû à un problème de structure.

Pois

Stades : 3-4 feuilles vraies.

Les **sitones** (peu actifs jusqu'alors) restent à surveiller. On n'observe aucun **puceron** en cultures (par ailleurs, aucune capture n'est notée à la tour d'Auxerre).

Tournesol

Stades : Germination à 1ère paire de feuilles pointante. Des problèmes de battance sont observés en terres limoneuses. Des dégâts de limaces et d'oiseaux sont parfois observés.

Pucerons

Aucun **puceron** n'est observé sur les parcelles visitées. Aucune capture n'a encore été notée à la tour d'Auxerre.

Puceron du tournesol (*Brachycaudus helichrysi*)

(Note commune CETIOM - SPV)

L'interdiction du traitement de semences Gaucho en 1999 relance l'intérêt du traitement aphicide en végétation. Toutefois, afin d'éviter toute lutte systématique, il convient de connaître et de respecter certains points.

Un ravageur difficile à maîtriser

Les risques d'envahissement et de réenvahissement d'une culture persistent sur une longue période. Les premiers ailés colonisateurs peuvent voler très tôt et venir s'installer sur les plantes tout juste levées. Les risques restent importants tout au long de la phase végétative du cycle de la plante (jusqu'au stade bouton étoilé).

Une nuisibilité réelle des attaques à réévaluer

Les insectes sont nuisibles parce qu'ils s'alimentent aux dépens du végétal mais aussi, et surtout, parce que la salive qu'ils injectent est toxique pour la plante. Les pucerons tendent à se regrouper au voisinage du sommet de la plante. Ils se repositionnent constamment vers le haut en suivant la croissance de la tige. La plante réagit aussitôt à la présence de pucerons qui s'alimentent par une crispation du feuillage. Cette crispation, si elle n'a pas été trop intense, est réversible lorsque les pucerons disparaissent des plantes. Une parcelle de tournesol infestée peut changer de physionomie en quelques jours. La dégradation du feuillage nuit à la bonne efficacité photosynthétique du feuillage, elle favorise également le développement des attaques de sclérotinia.

Le problème ne se pose pas partout avec la même acuité. La Bourgogne, par exemple, est beaucoup plus sujette à des risques d'attaque intenses que les régions Poitou-Charentes ou Centre. Dans les zones plus méridionales, le puceron existe mais ne semble pas vraiment capable d'exploiter la ressource "tournesol", même si, ces dernières années dans certains secteurs du Sud-Ouest, des cas d'infestations notables sont rapportés.

Pour 15 essais réalisés entre 1984 et 1990, l'écart de rendement entre un témoin non traité et le meilleur rendement traité obtenu a été mesuré à plus de 2 q/ha dans 10 cas, plus de 3 q dans 2 cas, mais, jamais à plus de 4 q. Il est à noter cependant, qu'entre 1994 et 1998, les études relatives au puceron du tournesol ont été délaissées. On ne peut exclure aujourd'hui des contextes d'attaques plus sévères.

Stratégie de lutte et seuil d'intervention.

En pulvérisation foliaire, toute lutte systématique est à proscrire. Les probabilités de réinfestation d'une culture restent durablement importantes. Un traitement anticipé peut avoir des conséquences graves s'il vient à décimer les auxiliaires, avant que les pucerons ne cherchent à véritablement s'installer. Un traitement trop précoce ou trop peu persistant risque de demander à être renouvelé. Par ailleurs, les différences de comportement entre situations et variétés ne permettent pas de généraliser les observations faites sur un site à d'autres parcelles.

En conséquence, dans les situations les plus menacées, le conseil peut être adapté à la connaissance locale des problèmes posés à la culture ; la surveillance doit être engagée très tôt après la levée et se maintenir pendant toute la période de croissance des tiges :

- si l'attaque est généralisée, qu'elle évolue rapidement sur des jeunes plantes et que la crispation des feuilles est intense (crispations déformantes et se généralisant à plusieurs étages foliaires), il est nécessaire d'intervenir au plus tôt,
- si l'attaque semble supportable, même si quasiment toutes les plantes sont infestées et présentent des premiers signes de crispation, il vaut souvent mieux laisser les premiers pucerons s'installer et commencer à se reproduire plutôt que de chercher à les détruire tout de suite. Attendre le début de la phase de multiplication explosive ou intervenir au seuil de 10 pucerons en moyenne par plante,
- si l'attaque ne se précise pas rapidement et que les insectes ne s'installent que sur une partie des plantes (tolérer jusqu'à un tiers des plantes infestées), on pourra laisser les pucerons se développer (plus de 100 pucerons par plante) en sachant qu'un traitement devient d'autant moins nécessaire que les plantes sont âgées et s'engagent dans la formation et le développement du capitule.

Insecticides et abeilles

Les insecticides autorisés bénéficient tous d'une mention "abeilles". Pour les traitements intervenant normalement bien avant la mise à fleur des cultures, il peut être important de veiller à ne pas traiter pendant les heures de butinage. Les abeilles sont souvent nombreuses dans les tournesols bien avant le début de la floraison.

*

* *